



Poil de carotte



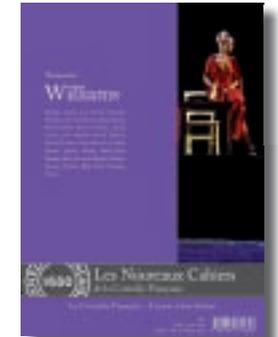


En couverture : Benjamin Jungers, Grégory Gadebois.

Ci-dessus : Benjamin Jungers, Catherine Sauval ; en quatrième de couverture : Coraly Zahonero, Benjamin Jungers. © Cosimo Mirco Magliocca



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS
Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet

Le théâtre français du XVIII^e siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
Le théâtre français
du XIX^e siècle



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

Poil de carotte

de Jules Renard

Nouvelle mise en scène

DU 24 MARS AU 8 MAI 2011

relâches les 23, 24 avril et 1^{er} mai

durée environ 1 heure

Mise en scène de Philippe Lagrue

Scénographie Franck WALEGA | Lumières Éric DUMAS | Assistante à la mise en scène Marie-Édith LE CACHEUX | Le décor a été réalisé dans les ateliers de la Comédie-Française et dans les ateliers Marigny. Les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Catherine SAUVAL

Coralie ZAHONERO

Grégory GADEBOIS

Benjamin JUNGERS

Gilles DAVID

Madame Lepic

Annette

Monsieur Lepic

Poil de carotte

la voix de Jules Renard

Remerciements à Nathalie Gérard-Walega.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA et la société Moët Hennessy.

La troupe de la Comédie-Française

AU 1^{ER} MARS 2011



Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2010 / 2011

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 18 SEPTEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE 2010

Les Oiseaux

Aristophane – Alfredo Arias
DU 20 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2010

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 16 OCTOBRE 2010 AU 14 FÉVRIER 2011

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 4 DÉCEMBRE 2010 AU 18 JUIN 2011

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 16 DÉCEMBRE 2010 AU 28 MARS 2011

Un tramway nommé désir

Tennessee Williams – Lee Breuer
DU 5 FÉVRIER AU 2 JUIN 2011

Les Joyeuses Commères de

Windsor

William Shakespeare – Andrés Lima
DU 15 FÉVRIER AU 22 MAI 2011

L'Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht et Kurt Weill – Laurent Pelly
DU 2 AVRIL AU 19 JUILLET 2011

Agamemnon

Sénèque – Denis Marleau
DU 21 MAI AU 23 JUILLET 2011

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET 2011

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 22 JUIN AU 24 JUILLET 2011

Les propositions

Soirées cinéma
27, 28 SEPTEMBRE ET 14 NOVEMBRE 2010

Soirée de lecture L'Argent
22 OCTOBRE 2010

Lectures d'acteur
MICHEL FAVORY – 19 OCTOBRE 2010

ÉRIC GÉNOVÈSE – 8 FÉVRIER 2011

SYLVIA BERGÉ – 5 AVRIL 2011

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER – 24 MAI 2011

GILLES DAVID – 23 JUIN 2011

Visite-spectacle
du comédien Nicolas Lormeau

3, 10, 17, 24, 31 OCTOBRE 2010

8, 15, 22, 29 MAI 2011

5, 12 JUIN 2011

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

Les Femmes savantes

Molière – Bruno Bayen
DU 23 SEPTEMBRE AU 7 NOVEMBRE 2010

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 24 NOVEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino – Fausto Paravidino
DU 19 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2011

Rendez-vous contemporains

Le Drap

Yves Ravey – Laurent Fréchuret
3, 4, 5, 6, 8, 9 MARS 2011

Le bruit des os qui craquent

Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
11, 12, 16, 18 MARS 2011

La seule certitude que j'ai,
c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
13, 15, 17, 19 MARS 2011

Cartes blanches aux Comédiens-Français

Suliane Brahim – 12 FÉVRIER 2011

Stéphane Varupenne – 19 MARS 2011

Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau – Marc Paquien
DU 30 MARS AU 24 AVRIL 2011

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 11 MAI AU 26 JUIN 2011

Les propositions

Portraits de métiers

DÉCORATEUR – 9 OCTOBRE 2010

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – 29 JANVIER

ACCESSOIRISTE – 21 MAI 2011

Débat sur le thème de la saison : la fidélité
29 NOVEMBRE 2010

Jean-Louis Barrault et
la Comédie-Française 6 DÉCEMBRE 2010

Textes contemporains de la conférence
au Vieux-Colombier d'Antonin Artaud
11 AVRIL 2011

Bureau des lecteurs – 1, 2 ET 3 JUILLET 2011

Les élèves-comédiens – 4, 5 ET 6 JUILLET 2011

Expositions

DÉCORATEURS DE THÉÂTRE

DU 20 SEPTEMBRE AU 3 JANVIER

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – DU 18 JANVIER AU 30 AVRIL

ACCESSOIRISTES – DU 5 MAI AU 6 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons des jours avec et chansons des jours sans

dirigé par Philippe Meyer
DU 23 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2010

La Confession d'un enfant du siècle

Alfred de Musset – Nicolas Lormeau
DU 27 AU 31 OCTOBRE 2010

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

par Simon Eine – DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2010

Les Habits neufs de l'empereur

Hans Christian Andersen – Jacques Allaire
DU 25 NOVEMBRE 2010 AU 9 JANVIER 2011

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 27 JANVIER AU 6 MARS 2011

À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys –
Jean-Luc Tardieu – DU 9 AU 20 FÉVRIER 2011

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 24 MARS AU 8 MAI 2011

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brel-Brassens
François-René Cristiani – Anne Kessler
DU 19 MAI AU 12 JUIN 2011

Le Loup / Les Contes du chat perché

Marcel Aymé – Véronique Vella
DU 23 JUIN AU 10 JUILLET 2011

Les propositions

Écoles d'acteurs

ÉRIC GÉNOVÈSE – 18 OCTOBRE 2010

GUILLAUME GALLIENNE – 13 DÉCEMBRE 2010

MICHEL VUILLERMOZ – 7 FÉVRIER 2011

DOMINIQUE CONSTANZA – 4 AVRIL 2011

SULIANE BRAHIM – 27 JUIN 2011

Bureau des lecteurs

LES 2, 3, 4, 5 ET 6 FÉVRIER 2011

Expositions

SCÈNES D'ATELIER DE JEAN-PHILIPPE MORILLON

DU 21 SEPTEMBRE AU 17 JANVIER

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – DU 26 JANVIER AU 8 MAI

SCULPTURES DE JOSEPH LAPOSTOLLE

DU 18 MAI AU 10 JUILLET



Coraly Zahonero, Benjamin Jungers, Catherine Sauval, Grégory Gadebois. © Cosimo Mirco Magliocca

Poil de carotte

FRANÇOIS LEPIC, adolescent surnommé Poil de carotte, vit entre un père indifférent et une mère qu'il craint et qui ne laisse pas passer une occasion de le brimer. Les rapports entre l'enfant et ses parents sont marqués par l'incompréhension de part et d'autre. Pour Philippe Lagrue, Poil de carotte est autant un enfant persécuté qu'un adulte en devenir, qui a sa part de responsabilité dans les rapports de violence qu'il entretient avec sa mère. Jules Renard décrit une famille rongée par le silence, le refoulement de tout sentiment, de toute émotion. Ces personnages sont profondément terriens, animés d'une grandeur d'esprit, mais

*« Des logements si petits
qu'on ne peut que
s'embrasser ou se battre.
Des sourires qui sont
comme de vilains éclairs
de ciels très chargés. »*

JULES RENARD, *JOURNAL*, 1892

dont le champ d'action est limité à une petite surface. Face à la violence de la situation que Jules Renard met en place, citons une phrase de l'auteur : « Le père et la mère doivent tout à l'enfant, l'enfant ne leur doit rien. »

Jules Renard

PASSANT SON ENFANCE à Chitry-les-Mines dans la Nièvre, Jules Renard (1864-1910) est profondément marqué par sa région d'origine. Son œuvre littéraire s'inspire de la vie et des paysages de la campagne nivernaise, notamment *Poil de carotte* dont il fait d'abord un roman (1894), puis une pièce montée avec succès par Antoine en 1900. *Poil de carotte* est aussi une œuvre largement autobiographique et semble contenir en germe le destin de cette famille : le suicide du père qui se tue d'un coup de fusil en 1897, puis la mort accidentelle ou non de la mère qui tombe au fond du puits. Auteur naturaliste, Jules Renard a évolué dans les cercles littéraires parisiens tout en devenant maire de Chitry, à la suite de son père, une manière pour Philippe Lagrue de « tuer son père une deuxième fois ». Jules Renard est



Jules Renard. © Henri Manuel, coll. Comédie-Française

aussi l'auteur de plusieurs autres pièces, notamment *Le Plaisir de rompre* (1897) et *Le Pain de ménage* (1898).

Philippe Lagrue

DIRECTEUR TECHNIQUE ADJOINT en charge de la direction de scène à la Comédie-Française, Philippe Lagrue travaille quotidiennement sur le plateau de la Salle Richelieu. Il a collaboré avec les plus grands metteurs en scène tels Antoine Vitez, Alain Françon, Georges Lavaudant, Jean-Luc Boutté, Anatoli Vassiliev, Jacques Lassalle, Jean-Paul Roussillon, Matthias Langhoff, Piotr Fomenko, Robert Wilson... Il met en

scène *L'Intervention* de Victor Hugo en 1997, et *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot en 2005 au Studio-Théâtre. Il signe les lumières de plusieurs spectacles dont *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot mis en scène par Christian Gonon, *Grief[s]* mis en scène par Anne Kessler, ainsi que *Le Monde selon Bulle* mis en scène par Claude Mathieu, *La Sorcière du placard aux balais* avec la compagnie Les Asticoteurs.



Catherine Sauval, Benjamin Jungers, Coraly Zahonero, Grégory Gadebois. © Cosimo Mirco Magliocca

Accepter le dédoublement

Notes de mise en scène par Philippe Lagrue

« Je suis né avec deux ailes, dont une cassée. »

Monter *Poil de carotte*, c'est rencontrer Jules Renard dans son intimité, sa douleur, au plus profond de son âme. À chaque phrase, à tous moments de son existence, Poil de carotte marche à ses côtés. « Encastré comme un kyste, au cœur de la vie de Renard, tous les chemins mènent à Poil de carotte ou passent par lui. » (Pierre Schneider, *Jules Renard par lui-même*, éditions du Seuil, coll. « Écrivains de toujours », 1956.)

« J'ai mis trop de ma vie dans mes livres. Je ne suis plus qu'un os rongé. »

Travailler un texte, une biographie, un aveu, si franc, si cru, que les jugements s'imposent avant même le premier mouvement, la première idée de mise en scène. Jugements qu'il faut chasser immédiatement, pour laisser à l'acteur le plaisir de s'ouvrir et de plonger dans ce huis clos.

« Au théâtre, personne n'obtient rien de ce qu'il veut, ni des acteurs, ni du décor, ni du public, ni de soi même. Et ça peut finir par de l'enthousiasme. »

La pièce traite d'un problème intérieur, et le monde extérieur (l'église où se réfugie la mère, la partie de chasse avortée entre le père et le fils, le lac où va pêcher le frère, la malle qui attend la bonne à la gare) n'est là que pour s'opposer à l'intimité de la famille et des personnages. Dans cet espace, la parole, lorsqu'elle s'installe, prend une force telle que, même si la vie ne change pas, l'être en est modifié.

« Famille, je vous hais. »

Monsieur Lepic, un homme silencieux, inattentif, capable d'autorité autant que de laxisme.

Madame Lepic, femme malheureuse, retranchée dans la religion, ou du moins chez le curé, femme méchante par

ennui, par manque de joie et par refus d'une vie qu'elle n'a pas souhaitée.

Annette, petite bonne arrivée là telle la Célestine de Mirbeau ou la Mary Poppins de Pamela Lyndon Travers, venue pour délier les langues et ouvrir les yeux.

Poil de carotte, enfant mal-aimé, repoussé, enfermé dans une vie trop petite pour lui ; ce Poil de carotte qui passant du roman à la pièce de théâtre, a perdu méchanceté et surnoiserie, Jules le rend attendrissant.

Dans le roman, Poil de carotte tord le cou du chat car on lui a dit que sa viande était celle que les poissons aimaient et que la pêche n'en était que plus abondante. Est-ce l'espace théâtral qui rend impossible la représentation de cet événement, ou bien Jules Renard désire-t-il ne laisser que l'essentiel ?

« Une pièce est bonne quand on s'y intéresse malgré les répliques, parfaite quand les personnages disent les mots qu'on attend. »

« Écrire, c'est une façon de parler sans être interrompu. »

« Heureux ceux qui peuvent dire simplement d'une belle chose : – Voilà une chose qui est belle ! »

« Je ne peux regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers. »

L'adaptation de *Poil de carotte* pour le théâtre, à la demande d'Antoine, se fera après la mort par suicide du père de Jules Renard.

« Une heure et demie. Mort de mon père. On peut dire de lui : "Ce n'est qu'un homme, un simple maire de pauvre petit village", et cependant parler de sa mort comme celle de Socrate.

Je ne me reproche pas de ne pas l'avoir

assez aimé ; je me reproche de ne l'avoir pas compris. »

Onze ans plus tard, la mère de l'auteur se noiera dans le puits de la maison familiale. Suicide ?

« Elle est allée s'asseoir sur la margelle, après avoir dit quelques mots à quelqu'un qui passait. Elle a noué la chaîne ; puis l'embolie. Elle est tombée en arrière. »

« 6 avril 1910

Je veux me lever, cette nuit. Lourdeur. Une jambe pend dehors. Puis un filet coule le long de ma jambe. Il faut qu'il arrive au talon pour que je me décide. Ça séchera dans les draps, comme quand j'étais Poil de carotte. » Fin du *Journal* de Jules Renard, mort le 22 mai 1910.

Monter *Poil de carotte*, c'est accepter le dédoublement.

« À chaque instant, une voix me dit : Fais donc du théâtre ! Une autre me dit : Écrit quelque bucolique, à te rendre immortel. Résultat rien. J'étais travailleur, rangé, honnête homme. Me voilà paresseux, hésitant et menteur comme une mise en scène. »

Poil de carotte nous aspire dans sa solitude, mais avec cette note d'espoir que tout ce qui existe peut se perdre et que donc tout est bien vivant. Monter *Poil de carotte*, c'est enfin avoir une pensée amicale et respectueuse pour Jean-Paul Roussillon et Jean-Yves Dubois, un Poil de carotte et un Monsieur Lepic de mes amis !

Notes écrites à partir d'un entretien avec Philippe Lagrue et Marie-Édith Le Cacheux, réalisé par Claude Martin, assistante de direction au Studio-Théâtre

Jules Renard à la Comédie-Française

DÈS 1897, trois ans après la publication de son roman *Poil de carotte*, Jules Renard est sollicité par Antoine pour écrire une pièce sur le même argument. Il soigne la forme de *Poil de carotte* qui, resserrée en un acte, donne une densité aux personnages et une importance beaucoup plus grande à Monsieur Lepic. Jules Renard est satisfait de la distribution (Suzanne Desprès interprète Poil de carotte, Ellen Andrée Mme Lepic, Renée Maupin Annette) mais les répétitions le laissent inquiet : Antoine, qui interprète Monsieur Lepic, comme à son habitude, ne sait pas son texte, et l'auteur doute jusqu'à la générale du 2 mars 1900, au point qu'il refuse d'y assister et se terre dans la loge d'Antoine pendant la représentation. C'est Antoine lui-même qui vient le délivrer à la fin de la pièce, et lui annoncer son succès. Dès le mois de janvier 1899, poussé par la critique unanime de sa pièce *Le Plaisir de rompre*, il se décide à la proposer au comité de lecture de la Comédie-Française. Reçue et jouée en 1902 avec Cécile Sorel dans le rôle principal, les répétitions sont bâclées, et le succès d'estime n'a rien à voir avec celui de la création. La pièce est d'ailleurs peu jouée. Jules Renard a de nouveau la tentation du Français pour *Poil de carotte*. La pièce est reçue par Jules Claretie, administrateur de la Comédie-Française en 1910, mais ne sera jouée qu'en 1912, après la mort de l'auteur. Marie Leconte joue Poil de carotte, Léon Bernard Monsieur Lepic, Fayolle Madame Lepic et Béatrix Dussane

Annette. Nouveau succès de la pièce sur fond de polémique : pour les uns, la pièce est érigée en « classique », pour les autres, pièce du « dénigrement », « insulte à l'âme nationale », elle offre une vision outrageante de « la famille française », raison pour laquelle elle fait un triomphe à l'étranger. Berthe Bovy, forte des conseils d'Antoine et de la perruque de Suzanne Desprès qu'il lui a offerte en talisman de feu, reprend le rôle en 1921 et y triomphe. Alors qu'elle interprète Poil de carotte à 32 ans, elle reprend le rôle de Madame Lepic en 1953 face à Jean-Paul Roussillon, premier homme à interpréter le rôle. La pièce est à nouveau reprise à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Jules Renard le 12 juin 1960. La soirée comprend trois pièces mises en scène par Jean Mercure : *Poil de carotte*, *Le Pain de ménage* et *Le Plaisir de rompre*. Après 1970, la pièce n'a plus été jouée au Français. *Le Pain de ménage* entre au répertoire de la Comédie-Française le 19 avril 1927, dans la mise en scène de Roger Monteaux, puis est repris en 1960 par Jean Mercure, et en 1979 dans la mise en scène d'Yves Gasc. En 1933, Charles Granval met en scène *Monsieur Vernet*, nouveau triomphe posthume pour le dramaturge. C'est également Yves Gasc qui propose une nouvelle mise en scène du *Plaisir de rompre* en 1982.

AGATHE SANJUAN

conservateur-archiviste de la Comédie-Française



Coraly Zahonero, Benjamin Jungers. © Cosimo Mirco Magliocca

L'équipe artistique

Franck Walega, scénographie

Diplômé d'une licence d'arts plastiques et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs en scénographie, il a été l'assistant de Gérard Didier sur les spectacles *La Contrebasse* de Patrick Süskind mise en scène par Philippe Ferrand, *Emergenza* de Manlio Santanelli mis en scène par Pierre Ascaride, *Zone libre* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Maurice Bénichou, *Hercule furieux et Hercule sur l'Œta* de Sénèque mis en scène par Jean-Claude Fall. Il a également été l'assistant de Pace sur les spectacles *Le Bonheur des autres* de Michael Frayn mis en scène par Jean-Luc Moreau, *Thyeste*, *Les Troyennes*, *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Adel Hakim. Il a aussi créé la scénographie et les lumières de *Tombé des nues* de Claire Rieussec et de la convention IBM au Palais des expositions de Séville. Il a signé la scénographie de spectacles au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, où il est aussi régisseur principal : *Le Gna* de Pierre-Henri Loÿs mis en scène par Anne-André Reille et *Les Effracteurs* de José Pliya, mis en scène par l'auteur.

Éric Dumas, lumières

Après une formation à l'ENSATT, il est machiniste, régisseur son et lumière, assistant à la mise en scène au Théâtre Montparnasse, tout en étant éclairagiste de plusieurs spectacles au Petit-Montparnasse. Il devient en 1998 régisseur au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et part en 2001 aux côtés de Catherine Samie pour la tournée nord-américaine de *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman, mise en scène par Frederick Wiseman. Il est également éclairagiste de plusieurs spectacles du Studio-Théâtre : *Ah, vous voilà Dumas ?!*, mis en scène par Alain Pralon en 2003, *Les Effracteurs* de José Pliya, mis en scène par l'auteur en 2004. Il assiste Yves Bernard sur *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mis en scène par Muriel Mayette en 2005. Récemment, il a éclairé *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges, repris cette saison au Théâtre du Vieux-Colombier, et *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, créé au Studio-Théâtre en novembre 2010. Depuis 2005, il est directeur technique du Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

Directeur de la publication **Muriel Mayette** Administrateur délégué du Studio-Théâtre
Régine Grall-Sparfel Coordination éditoriale **Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard,**
Claude Martin Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca** Conception graphique
Jérôme Le Scanff © Comédie-Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, mars 2011